

La photo



Ce qu'on pouvait voir

- 1) une rue goudronnée
(Qui ne laisse pas respirer le sous-sol)
- 2) Un soubassement enduit au mortier de ciment
(Qui fait migrer les remontées capillaires au-dessus de lui)
- 3) l'enduit qui est tombée en partie
(Du fait des sels engendrés par les remontées capillaires amplifiées par le soubassement)
- 4) Un encadrement de porte en saillie enduit au mortier de ciment
(Qui empêche la pierre support de respirer)
- 5) Un linteau constitué de deux IPN non traité anti rouille et de plafonnettes enduites au plâtre
(Les IPN en rouillant vont faire éclater leur recouvrement, et l'humidité va décoller le plâtre)
- 6) Une porte PVC non adaptée en tout point avec l'ouverture.
(Inappropriée, trop basse, donc imposte grand jour et seuil en béton lissé à forte pente = casse gueule)

Qu'est ce qui a été fait ?

On a goudronnée les rues, à la place du pavage qui lui, laisser certes entrer l'eau dans le sous-sol, tout comme il la laissait s'évaporer par la suite.

Que s'est-il s'est passé ?

L'eau ne pouvant pas s'échapper par le goudron, chercha à s'échapper par l'intérieur du mur. Mais là aussi, primitivement il y avait un soubassement de chaux à gros granulat qui laisser s'évaporer cette eau, mais on a rajouté avec le soubassement une barrière de mortier de ciment qui l'obligea à remonter au-dessus de lui pour s'évaporer. Mais en traversant toute cette matière, elle s'est chargée de sel qui en bouchant les micros pores de l'enduit à la chaux entraîna sa chute.

Qu'aurait-il fallu faire ?

Une calade naturelle en bord de mur favorisant l'évaporation et surtout ne pas faire un soubassement et un encadrement au mortier de ciment.

Que faudra-t-il faire ?

Si on peut la calade naturelle en pied de mur, Piocher tout le mortier de ciment, refaire un soubassement au mortier de chaux à gros granulat, soit en introduisant des morceaux de céramique ou de la pouzzolane. Les pierres de l'encadrement seront à remplacer pour les plus abîmées.